

Éditions petite mine : le cahier à colorier... réinventé!

Par Julie Chaumont

À l'ère des technologies, alors que parents et enfants sont branchés sur iPhone et tablettes tactiles, Guy Rondeau et Marilou Nakich, les deux fondateurs de cette boîte, usent de leur créativité pour poursuivre petits et grands.

Petit projet deviendra grand!

En 2001, l'infographiste et illustrateur Guy Rondeau réalise un cahier d'activités pour la levée de fonds de l'équipe de soccer dont il est l'entraîneur. « Je trouvais que de vendre un produit qui avait rapport avec le soccer faisait plus de sens que de vendre du chocolat. » Emballées par l'idée, plusieurs quipes des villes environnantes seignent au projet, si bien que 6 000 copies sont imprimées.

Quelques années plus tard, à un mois d'intervalle, Guy et sa conjointe Marilou sont mis à pied du journal régional pour lequel ils travaillent. Plutôt que de s'apitoyer sur la perte de leur emploi, ils misent sur leurs bons coups, dont ce fameux cahier d'activités que Guy avait réalisé pour son équipe de soccer. En poussant l'idée plus loin, ils fondent Éditions petite mine.

Éditions petite mine repousse les limites du cahier à colorier traditionnel en le transformant tantôt en véhicule de promotion et de révélation, tantôt en outil publicitaire ou de levée de fonds. « Au départ, on visait les festivals, mais ça fonctionnait plus ou moins », raconte Marilou, chargée de projets et rédactrice de la boîte. Ne reculant pas devant les obstacles, les créateurs ont élargi leur champ de vision et, plutôt que de cibler des événements, ont misé sur des thématiques. Sont donc nés les cahiers « Ma visite chez le dentiste » ; « Sécurité et prévention avec Serge Jean », un outil éducatif créé en collaboration avec la police de Montréal et de Laval et « Yvon Larosé », un cahier éducatif amusant sur la

prévention des incendies. « Avec les cahiers thématiques, les gens peuvent acheter de plus petites quantités en commandant directement sur notre site Internet. Ça nous permet de rouler plusieurs thématiques en même temps », précise Marilou.

La créativité au quotidien

La production des cahiers à colorier des Éditions petite mine demande à Guy Rondeau et Marilou Nakich de se renouveler constamment. « Nos projets sont très différents les uns des autres. Ça peut faire 2-3 semaines qu'on travaille sur un cahier pour une équipe de hockey quand un projet pour l'Aquarium du Québec arrive. Faut être caméléon pour pouvoir prendre le chapeau d'un projet à l'autre », explique Guy.

Les brainstorms sont donc essentiels pour les créateurs ; c'est à ce moment, généralement autour d'un bon verre de vin, qu'ils lancent des idées pour la réalisation de leurs projets présents et futurs.

Les deux comparses prennent un plaisir certain à trouver les jeux de mots qui baptiseront leurs personnages. Outre les séances de remue-méninges, Guy et Marilou s'inspirent de tout ce qu'ils ont la chance de voir et d'apprendre. Par exemple, pour le cahier de l'Aquarium du Québec, Marilou, qui a la tâche d'écrire les textes, a commencé par une visite des lieux. Elle a ensuite plongé dans la documentation sur les différentes espèces de poissons afin de s'inspirer. Comme le mentionne son acolyte, « ce qui nous rend créatifs, c'est notre sensibilité au monde, à ce qui nous entoure. »

Offrant une très grande flexibilité pour les cahiers personnalisés, les deux entrepreneurs sont toujours prêts à relever de nouveaux défis. « On répond à toutes sortes de demandes. Des fois, ce sont des gens qui veulent



se voir en bonhomme ! », raconte Marilou.

Le parfait équilibre

Comme tout entrepreneur, Guy et Marilou doivent exécuter des tâches administratives afin de veiller au bon déroulement de la compagnie. L'illustrateur et sa collègue se partagent les tâches : Marilou fait l'entrée de données et Guy s'occupe des factures. Ils s'occupent également de tout ce qui touche à la livraison des commandes « Il y a juste l'impression qu'on ne fait pas ! »

C'est dans ce travail plus routinier que les complices trouvent un certain équilibre. « Toujours avoir la switch de la créativité à on, c'est

épuisant ! », dit Guy. Pourtant, lorsque ce dernier explique qu'ils vont chercher de la motivation avec une carte du Québec accrochée à un mur de leur bureau, sur laquelle ils enfoncent des punaises de différentes couleurs (rouge les pompiers, blanc les dentistes, etc.) aux endroits où ils ont fait des ventes, on se dit que la switch de la créativité n'est jamais totalement fermée.

Lauréat local et régional et finaliste national du Concours québécois en entrepreneuriat en 2009, Éditions petite mine, même si elle est aux antipodes du 2.0, semble vouée à un brillant avenir !